

## Profession de Foi

Dimanche 1er juin 2014

Vous n'êtes pas nombreux à faire votre Profession de Foi. Dans vos classes, vous êtes devenus minoritaires.

De ce fait, ce n'est pas facile de dire sa foi, en particulier au collègue. Pas facile de dire que vous allés au caté, pas facile de dire que vous faites votre Profession de Foi. Souvent, on ne sait pas quoi répondre quand on nous titille sur la foi.

Vous pouvez entendre par exemple : la religion, c'est un truc du passé. Aujourd'hui, c'est incompatible avec ce que disent les sciences. Vous avez déjà entendu parler du Big bang, l'explosion originelle ? Saviez-vous que l'on doit cette théorie à Georges Lemaître, le père Georges Lemaître ? En effet, il était prêtre catholique, jésuite et belge ! Un des plus grands scientifiques du XXème siècle qui nous montre que foi et sciences ne sont pas incompatibles.

Souvent, les personnes ont une image triste de la religion. Parlez-en entre vous tout à l'heure pendant l'apéro, quand beaucoup trinqueront avec un kir. Vous saviez que l'on doit cette boisson à un prêtre, le chanoine Kir, député maire de Dijon juste après la seconde guerre mondiale ? Et je suis sûr que beaucoup des messieurs ici présents apprécient certaines abbayes comme Leffe ou Grimbergen. C'est triste, la religion ?

Mais il n'y a pas que l'alcool. Combien de gâteaux, de pâtes de fruits devons-nous à des congrégations religieuses... Je pense notamment aux macarons de St Emilion. Et oui, il n'y a pas que le vin, il y a aussi les macarons à St Emilion, ceux des sœurs ursulines. Bien sûr, tout ceci est à consommer avec modération.

Non seulement, on peut ne pas avoir honte, mais mieux, on peut être fier d'être chrétien. Vos copains qui ne sont pas croyants sont bien contents qu'il y ait le jeudi de l'Ascension et le lundi de Pentecôte, surtout cette année où le 1er et le 8 mai sont tombés pendant les vacances scolaires.

Plus sérieusement, notre société ne peut fonctionner que grâce au réseau important de bénévoles et d'associations, notamment les associations d'entraide. Et l'Eglise tient une place prépondérante avec le Secours Catholique, le CCFD, ATD quart monde, l'Association Abbé Pierre, Emmaüs et j'en passe. Oui, on peut être fier de ce que fait l'Eglise aujourd'hui en France et dans le monde.

L'Eglise est impliquée aussi pour faire avancer la paix : Ainsi l'association Sant'Egidio a œuvré au Burundi, au Kosovo, au Guatemala, en Algérie pour contribuer à la paix.

La communauté de Taizé a rassemblé 7 000 Africains à Nairobi, et fort de ce succès, 5 000 jeunes se sont retrouvés au Rwanda en 2012, dont des Tutsis et des Hutus qui ont cohabité et fraternisé.

Et notre Pape François qui invite responsables israéliens et palestiniens à prier ensemble au

Vatican ! En effet, les présidents palestinien Mahmoud Abbas et israélien Shimon Peres viendront prier dimanche prochain le 8 juin, jour de la Pentecôte. Oui ! Nous pouvons être fiers d'être chrétiens.

Même si nous avons de bonnes raisons d'être heureux et fiers d'être chrétiens, ce n'est quand même pas facile de le dire au quotidien.

Un jour, un collégien disait à l'autre :

- Tu crois en Dieu, toi ? Mais Dieu, on ne le voit pas. J'y crois pas !
- T'as déjà vu ton cerveau ? Donc, tu ne dois pas croire que tu en as un...

Il faut se méfier des arguments simplistes : ce n'est pas parce qu'on ne voit pas quelque chose que ce n'est pas vrai.

Vous savez que vos parents vous aiment et pourtant, l'amour ne se voit pas. Vous voyez des signes qui manifestent leur amour pour vous : ils vous réconfortent, ils vous encouragent, ils vous consolent, ils prennent soin de vous... Tout ceci, ce sont des signes de leur amour mais l'amour lui-même, vous ne le voyez pas alors qu'il est bel et bien là. C'est exactement la même chose pour Dieu. Dieu, je ne le vois pas, mais dans le monde, il y a de nombreux signes de sa présence. Ce sont tous les exemples que je vous ai donnés, en particulier, les gestes d'entraide, de fraternité, de solidarité. Partout où cela se vit, tous les moments où cela se vit, Dieu est présent.

Alors, oui, vous faites votre profession de foi et c'est une chance, une force, une joie. Vous faites votre profession de foi et vous pouvez en être fiers.

P. Christophe Peschet